

L'eau,  
c'est la vie  
3



Un avenir  
pacifique?  
4



L'eau,  
centrale dans  
la Bible  
14

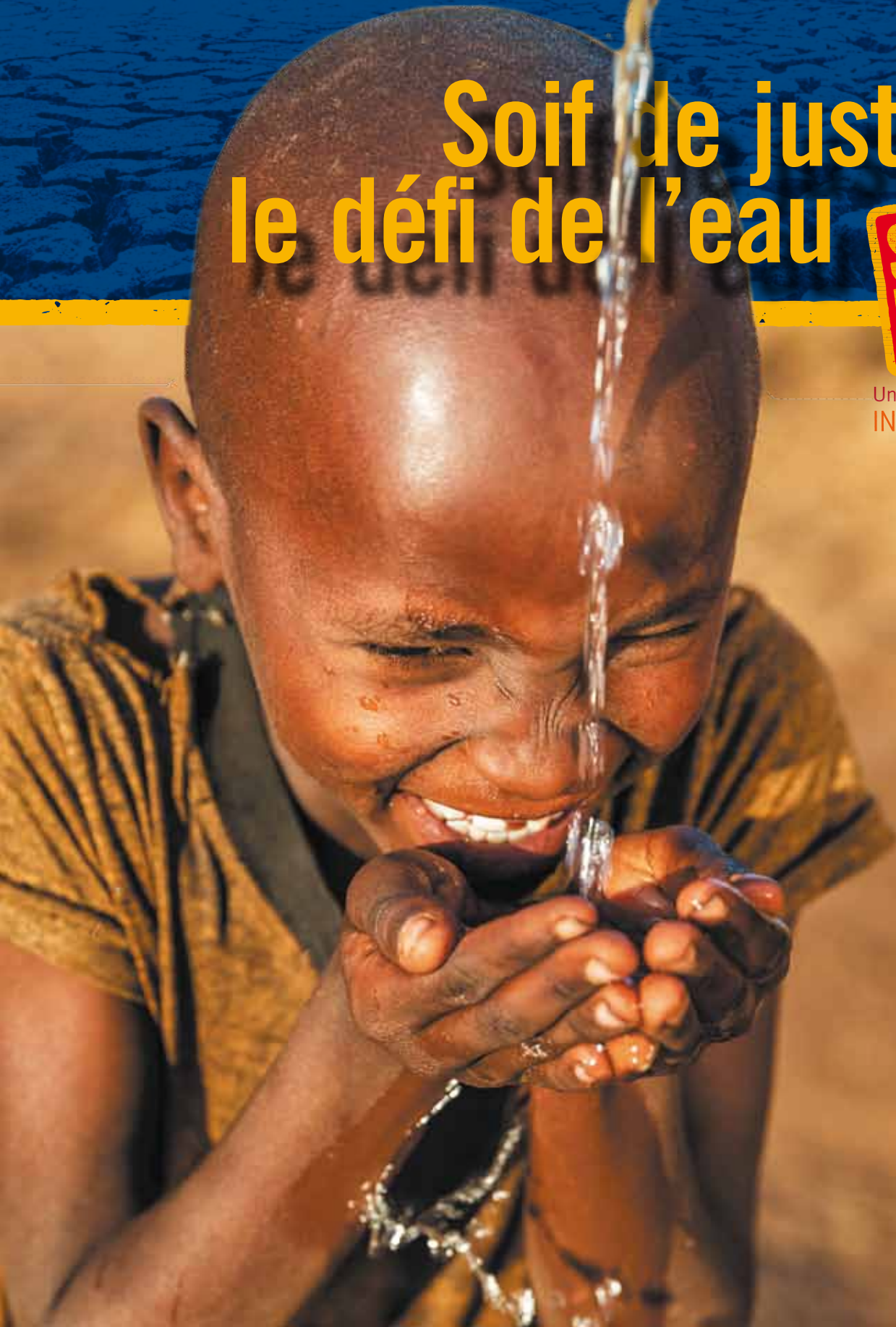


6 projets d'ONG  
pour promouvoir  
l'eau  
18 – 23

# Soif de justice, le défi de l'eau



Une campagne de  
INTERACTION





^ @ INGIIMAGE



## Qui sommes-nous ?

StopPauvreté est une campagne de l'organisation INTERACTION et sa mission s'ancre dans les paroles du verset biblique de Michée 6.8: « On t'a fait connaître, homme, ce qui est bien et ce que l'Eternel demande de toi: c'est que tu mettes en pratique le droit, que tu aimes la bonté et que tu marches humblement avec ton Dieu. »

Nous croyons que l'engagement en faveur de la justice et des personnes vulnérables fait partie de la vocation de tout individu. La Suisse ayant une tradition d'aide humanitaire et de développement, notre rôle est de soutenir les efforts d'une trentaine d'associations et de sensibiliser le public aux enjeux de la pauvreté, du développement durable, en encourageant chacun à rechercher ce qui est bon et équitable.

StopPauvreté est financé majoritairement par des dons privés. Si vous souhaitez nous soutenir financièrement dans ce travail et nous voir continuer à proposer des actions qui s'attaquent à la racine des problèmes, nous vous en serions très reconnaissants.

## Souhaitez-vous soutenir le travail de StopPauvreté ?

IA / StopPauvreté, Genève  
CCP: 15-321715-5  
IBAN: CH55 0900 0000 1532 1715 5  
BIC: POFICHBEXXX



**Un grand merci pour votre don !**

 [www.stoppauvrete.ch](http://www.stoppauvrete.ch)





## L'eau, c'est la vie

Pas de vie sans eau ! L'eau est partout, autour de nous et en nous. L'accès à l'eau, et à une eau potable, représente un défi fondamental pour le 21<sup>e</sup> siècle. D'ici 2030, la demande en eau devrait dépasser de 40 % les réserves mondiales. 2,6 millions d'êtres humains, principalement des enfants, meurent chaque année des conséquences de maladies liées à une eau et un environnement insalubres.

L'eau est un bien public qui nécessite une éthique de l'action politique, devant être guidée par les principes de justice : l'eau et la justice sont liées depuis le début de l'humanité et ce bien doit être distribué de manière équitable. Aucun acte de terrorisme ni aucune guerre ne sont aussi dévastateurs que la crise de l'eau et de l'assainissement. Aucune autre mesure n'aurait donc un impact plus positif sur la pauvreté mondiale qu'une amélioration de l'approvisionnement en eau. Malgré cela, la part de l'aide internationale au développement pour les projets liés à l'eau reste trop basse et la consommation en eau dans les pays du Nord ne cesse d'augmenter.

Une personne en Suisse utilise en moyenne 4200 litres d'eau par jour dont 82% vient de l'étranger. L'empreinte hydrique prend en compte à la fois l'utilisation directe de l'eau – par exemple pour la cuisine, le lavage et le nettoyage – et l'utilisation indirecte, c'est-

à-dire l'« eau virtuelle » nécessaire à la production de biens agricoles et industriels. Ce que nous transportons chaque jour dans nos sacs de courses a un impact sur la vie des habitants des pays d'où proviennent nos aliments. Nous avons un rôle à jouer ici, en Suisse, dans nos choix de vie, dans les choix politiques que nous faisons, qui peuvent avoir une influence sur les plus vulnérables.

Ce magazine a pour but de sensibiliser le public sur ce sujet, proposer des pistes de réflexion, des témoignages, mais aussi présenter nos projets et ceux de nos partenaires pour répondre à ce défi fondamental du 21<sup>e</sup> siècle.

Amos 5.24 : « Mais que le droit jaillisse comme un cours d'eau, et la justice comme un torrent qui n'arrête jamais de couler ! »

Je vous souhaite une excellente lecture !

Alexis Bourgeois  
Coordinateur romand StopPauvreté

[www.stoppauvrete.ch](http://www.stoppauvrete.ch)

# « Un avenir pacifique passe par une gestion durable »



**Garantir l'accès à une eau propre pour tous est l'un des grands défis actuels. Mais pourquoi l'eau se raréfie-t-elle et quelles en sont les conséquences ?**  
**Stéphanie Piers de Raveschoot,**  
**chargée de programme au sein du**  
**Programme global Eau de la Direction**  
**du développement et de la coopération**  
**(DDC), répond à nos questions.**

## **Quels sont aujourd'hui les défis et les enjeux mondiaux liés à la ressource en eau ?**

L'eau se trouve à la croisée des considérations de sécurité alimentaire, de développement économique, de santé publique, d'énergie et environnementales. Répartie entre plusieurs secteurs d'activité, la ressource en eau est bien souvent partagée entre différentes communautés, régions, voire entre plusieurs pays riverains d'un même fleuve ou aquifère. Au vu de sa position clé, une approche pluridisciplinaire est indispensable. Tenter de résoudre les défis du changement climatique est possible, mais nécessite un effort global immédiat et de longue haleine. Résoudre les défis de mauvaise gestion de l'eau est beaucoup plus accessible, avec des impacts positifs plus rapides et visibles. Il est ainsi indispensable de considérer l'eau dans toute sa pluridisciplinarité. Un exercice de gestion transparente, collaborative, équitable et intelligente est nécessaire entre tous les acteurs afin de garantir un avenir prospère et pacifique pour tous grâce à une durabilité de la ressource en eau.

## **Quels phénomènes influencent la disponibilité de l'eau ?**

Une raréfaction de la ressource en eau peut être due à une réduction de sa quantité ou de sa qualité. Le changement climatique est le premier facteur impactant la disponibilité de l'eau : on entend parler de recrudescence d'épisodes de sécheresses ou de crues, ou de la fonte des glaciers. On peut également mentionner l'assèchement des fleuves et rivières, également lié à la fonte des glaciers et à la réduction de la saison des pluies, ou l'assèchement des nappes phréatiques. Cependant, le changement climatique n'est pas l'unique responsable. La notion va plus loin, on parle des 4 a : availability (disponibilité concrète), accessibility (accessibilité physique ou sociétale), affordability (accessibilité financière), et acceptability (acceptation culturelle, ou de qualité). Ainsi, que l'eau soit accessible ne garantit pas qu'elle soit de bonne qualité, et avoir de l'eau de qualité ne signifie pas qu'elle soit économiquement abordable. Les problèmes de disponibilité sont souvent dus à une mauvaise gestion de la ressource : pollution d'un lac, exploitation d'une nappe d'eau souterraine au-delà de sa capacité à se recharger naturellement, modes de consommation qui poussent au gaspillage...

**Et quelles en sont les conséquences ?**

Une raréfaction de l'eau, quantitative ou qualitative, a des conséquences considérables : augmentation de la charge domestique pour l'approvisionnement en eau potable, accroissement du risque de maladies, réduction des productions agricoles menant à la précarisation, assèchement de régions menant à des déplacements de population et à la disparition de certaines faunes et flores, etc. De plus, on oublie souvent le facteur de stabilité sociale d'une eau bien gérée qui répond aux besoins de tous. Une pénurie d'eau peut mener à des instabilités, voire à des conflits ouverts.

## **Pouvez-vous préciser ?**

L'eau a été source de conflits depuis des siècles. Le Rapport mondial sur les risques (Global Risk Report) du Forum économique mondial classe les crises de l'eau parmi les cinq principaux risques en matière d'impact depuis plus de 8 ans. Ceci est une reconnaissance de l'importance de l'eau, et de l'envergure des conséquences potentielles en cas de pénurie ou

# de l'eau »



^ © CHARLES NAMBASI / PIXABAY

de conflits d'intérêts. Mais tout autant d'exemples montrent que l'eau est l'un des plus forts moyens de coopération – puisque les parties prenantes réalisent que leur bien-être et survie dépendent d'une gestion durable conjointe de cette ressource. C'est précisément l'angle de nos interventions dans le concept Blue Peace: l'eau comme facteur de paix, prospérité et stabilité.

**Aujourd'hui, plus de 2 milliards de personnes vivent dans des pays en situation de stress hydrique élevé, et les projections d'avenir sont plutôt pessimistes. Comment éviter la catastrophe?**

De manière simplifiée, comme pour toute gestion ou prévention de catastrophe, il s'agit de: réduire, mitiger, et adapter, pour éviter les situations d'instabilité ou de conflits. Ceci implique l'amélioration de la durabilité de la ressource grâce à une meilleure gouvernance à tous les échelons, le développement de pratiques, notamment agricoles, plus durables et moins polluantes; la modification des modes de production et de consommation, le renforcement des capacités et des connaissances sur les ressources à disposition. Tout le monde peut contribuer, au moyen de son activité et de son mode de consommation, à réduire les risques de pénurie en eau.

**Comment doit se développer globalement une bonne gouvernance de l'eau?**

Par gouvernance de l'eau, on entend les mécanismes qui régissent qui reçoit quelle eau, quand et comment, qui bénéficie des avantages et qui en porte la responsabilité. On parle de « bonne » gouvernance de l'eau quand ces mécanismes sont régis selon les principes d'équité, de transparence, d'intégrité (absence de corruption), d'inclusivité, de responsabilisation (le pollueur paie), de répartition des tâches entre les autorités publiques et les utilisateurs, et de protection des plus faibles et des minorités.

*Propos recueillis par Joëlle Misson*



^ © ARTSY SOLOMON / PIXABAY

## Relever les défis liés à l'eau

Le Programme global Eau est une division thématique de la Direction du développement et de la coopération (DDC) dont les activités contribuent à relever les défis globaux liés à l'eau. La division intervient au niveau du dialogue politique global et soutient des projets innovants qui répondent à des défis majeurs: accès à l'eau potable, eau pour l'agriculture et l'industrie, coopération transfrontalière dans la gestion de la ressource. Elle agit aussi au niveau suisse pour renforcer et mobiliser l'expertise des acteurs du secteur de l'eau.

# Actions de sensibilisation et activités en Suisse en 2020



## « Une terre à nouveau fertile »

Le film « Une terre à nouveau fertile », réalisé par le suisse Philippe Nicolet, en collaboration avec StopPauvreté, est maintenant disponible en français, anglais et allemand. Une première diffusion sera organisée le 9 octobre à Duillier, précédée d'une visite du jardin participatif Au-Potager de Prangins. Elle sera suivie d'une table ronde composée d'experts en agriculture, et de la présentation des projets de cinq organisations membres d'INTERACTION.

Le film « Une terre à nouveau fertile », réalisé par le suisse Philippe Nicolet, en collaboration avec StopPauvreté, est maintenant disponible en français, anglais et allemand. Une première diffusion sera organisée le 9 octobre à Duillier, précédée d'une visite du jardin participatif Au-Potager de Prangins. Elle sera suivie d'une table ronde composée d'experts en agriculture, et de la présentation des projets de cinq organisations membres d'INTERACTION.

jectifs de développement durable de l'ONU (ODD). La brochure présentera des exemples concrets d'actions d'ONGs, ainsi qu'une réflexion biblique pour chacun des 17 objectifs.



## Au commencement le vert était dans la pomme!

Et si on retrouvait Adam et Eve? Et s'ils étaient devenus maraîchers? Un spectacle théâtral à vivre en famille et qui porte un regard neuf, étonnant et subtil sur l'écologie d'aujourd'hui, en lien avec la foi. Le 22 novembre à Duillier.

Et si on retrouvait Adam et Eve? Et s'ils étaient devenus maraîchers? Un spectacle théâtral à vivre en famille et qui porte un regard neuf, étonnant et subtil sur l'écologie d'aujourd'hui, en lien avec la foi. Le 22 novembre à Duillier.

➤ Plus d'infos sur [www.stoppauvrete.ch](http://www.stoppauvrete.ch)



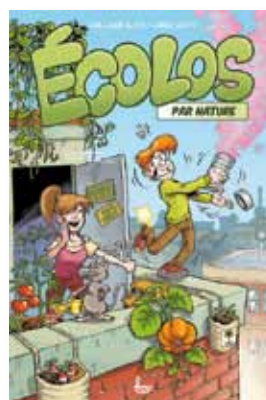
## God's Global Goals

En lien avec l'Agenda 2030, nous travaillons à la réalisation d'une brochure présentant une vision chrétienne des Ob-



## Emissions radio StopPauvreté

Poursuite de la réalisation et de la diffusion d'émissions radio hebdomadaires sur Radio R et disponibles en podcasts sur [www.stoppauvrete.ch](http://www.stoppauvrete.ch).



## Nouvelle BD « Ecolos par nature »

StopPauvreté s'associe au projet de la Ligue pour la lecture de la Bible au côté du scénariste Larry Goetz, pour diffuser cette BD qui souhaite sensibiliser le grand public sur les thématiques écologiques et la solidarité internationale. Elle inter-

roge, en toile de fond, sur la valeur ajoutée d'une vision chrétienne du monde face aux fléaux rencontrés.

➤ A commander sur [www.stoppauvrete.ch](http://www.stoppauvrete.ch) au prix de CHF 17.-

# Nouveaux projets

## Nouveau livre:

### « Se soucier de la terre ou se soucier des hommes »

Une nouvelle coédition HET-PRO – StopPauvreté sortira de presse début 2021 pour donner suite à la journée d'étude du même nom, organisée en 2019 avec la participation de Dave Bookless.

> Commande sur [www.stoppauvrete.ch](http://www.stoppauvrete.ch), disponible dès janvier 2021.



## EcoEglise

S'engager pour la création

### EcoEglise – S'engager pour la création

Le projet œcuménique pour encourager les Eglises de Suisse à prendre soin de la création est lancé! En collaboration avec A Rocha, OECO, Action de Carême et Pain pour le prochain, StopPauvreté a démarré ce projet, sur lequel nous travaillons depuis 2019, cet automne. EcoEglise s'appuie sur une plateforme web avec un éco-diagnostic à remplir autour de 5 axes: enseignement et célébration, bâtiments, terrains, mode de vie et engagement local et global. Une diversité de ressources sont mises à disposition pour vous aider à cheminer vers un plus grand soin de la création en tant que communauté chrétienne. Le cheminement est marqué par des niveaux de progression.

> [www.ecoeglise.ch](http://www.ecoeglise.ch)

# StopPauvreté

## Visites

Notre coordinateur suisse romand, Alexis Bourgeois, reste disponible pour visiter les Eglises.

> Pour plus d'informations:  
[alexis.bourgeois@stoppauvrete.ch](mailto:alexis.bourgeois@stoppauvrete.ch)

> Abonnez-vous à notre lettre de nouvelles pour rester mensuellement informé de nos activités  
<https://www.stoppauvrete.ch/accueil/lettre-de-nouvelles/>



## Laisser son empreinte



Avec mon legs, j'offre un avenir et une espérance aux personnes les plus vulnérables.

Pour une consultation confidentielle et sans engagement:  
Matthieu Dobler Paganoni, Directeur INTERACTION  
[matthieu.dobler@interaction-schweiz.ch](mailto:matthieu.dobler@interaction-schweiz.ch)  
Tél. 076 580 21 41

**INTERACTION**  
PLUS LOIN ENSEMBLE

[interaction-suisse.ch](http://interaction-suisse.ch)



[stoppauvrete.ch](http://stoppauvrete.ch)

# Changer les comportements : un défi de taille !

**Dans les pays en développement, le changement de certaines habitudes est indispensable pour améliorer la qualité de vie et la santé des populations. Le modèle RANAS permet d'identifier les freins au changement et proposer des solutions adéquates.**



On le constate dans notre vie quotidienne, modifier nos habitudes n'est pas chose facile. En matière de développement, un impact durable passe inévitablement par un changement de comportement. En effet, mettre simplement des infrastructures à disposition n'est pas suffisant pour motiver les personnes à les utiliser.

La recherche en psychosociologie montre que l'être humain change son comportement en fonction de différents facteurs psychologiques. Si l'on est capable d'identifier les facteurs déterminant l'adoption ou non d'un comportement, nos campagnes de sensibilisation auront potentiellement plus de succès. Ces principes ont été développés dans le modèle RANAS par le professeur Hans-Joachim Mosler de l'Institut de recherche aquatique de l'Université de Zürich. Le modèle RANAS intègre 5 facteurs psychosociaux influençant l'adoption ou non d'un comportement : facteurs de risques, d'attitude, de normes, de capacité et d'auto-régulation.

Le modèle a déjà été utilisé avec succès pour améliorer les approches de développement et l'impact dans la vie des plus vulnérables.

L'ONG Morija et INTERACTION pilotent actuellement une étude RANAS en ciblant deux comportements précis dans le cadre du programme WASH de Morija, à savoir : utiliser la latrine (plutôt que de déféquer à l'air libre) et se laver les mains après son utilisation. Sur la base de questionnaires développés selon l'approche RANAS, des enquêtes ont été menées auprès d'environ 250 personnes. L'analyse des données démontre quels facteurs diffèrent entre les pratiquants et non-pratiquants des comportements ciblés.

Concernant l'utilisation de la latrine, l'analyse montre des différences significatives au niveau des facteurs de capacité et d'attitude : les non-utilisateurs ont généralement des émotions négatives liées à son usage. Ils se sentent peu à l'aise et éprouvent un sentiment d'emprisonnement. Par ailleurs, ils expriment un moins bon savoir-faire que les utilisateurs.

Au niveau du lavage des mains, bien qu'ils aient conscience du danger encouru en matière de santé, ce sont surtout des facteurs liés aux coûts/bénéfices qui apparaissent : les non-pratiquants pensent que le lavage des mains est une perte de temps, et ne se sentent pas dégoûtés de s'en abstenir. D'autres facteurs entrent en ligne de compte, comme le savoir-faire, et l'organisation pour avoir toujours du savon disponible. La question de l'oubli est également importante.

Sur la base des résultats de l'analyse, une stratégie de changement de comportement a été établie et sera mise en œuvre dans les prochains mois afin de tenter de lever les freins à l'adoption de ces nouveaux comportements.

**INTERACTION**  
PLUS LOIN ENSEMBLE

> Pour de plus amples informations, contacter [mikael.amsing@interaction-schweiz.ch](mailto:mikael.amsing@interaction-schweiz.ch)

**RANAS MOSLER** | SPIN-OFF  
Of Esawag  
We Understand Behaviour Change

> Pour plus d'informations sur la méthode : [www.ranas.ch](http://www.ranas.ch)

**La Suisse est un pays d'importation. Mais les biens de consommation produits à l'étranger ont un impact non négligeable sur les ressources hydriques des pays producteurs.**



# Notre consommation a des conséquences

^ © ELASTICCOMPUTEFARM / PIXABAY

Selon l'étude de l'empreinte hydrique suisse, réalisée par la Direction du développement et de la coopération en 2012, 82% de l'empreinte hydrique de notre pays est imputable à la consommation d'eau dans des pays étrangers. Toute cette eau n'est évidemment pas celle qui coule lorsque nous ouvrons le robinet. Il s'agit d'eau utilisée dans la production de matières premières, dont les produits sont ensuite importés et consommés en Suisse. Problème: de nombreuses régions impactées par notre empreinte hydrique et liée à la consommation de denrées agricoles sont déjà en situation de pénurie d'eau de nombreux mois par année et/ou se situent dans des pays sous-développés.

## Augmentation de la demande

De quoi prendre concrètement conscience de l'impact de notre consommation à une échelle globale. Comme il est mentionné dans cette étude, « la ruée vers l'eau est attisée par la hausse de consommation par habitant dans les pays riches, et non par la croissance démographique dans les contrées démunies ».

Il est évident que cette situation ne peut perdurer. D'autant que les projections montrent que d'ici à 2030, la demande en eau excédera de 40% les ressources disponibles. Que faire alors? Concentrer notre production à l'interne? Impensable. « La Suisse est un pays riche et d'importation, avec une forte dépendance aux biens de consommation importés depuis l'étranger », affirme Christian Bréthaut, co-directeur de la Chaire UNESCO en hydropolitiques de l'Université de Genève. « Il ne faudrait pas être binaire ou réducteur, poursuit-il, car les importations font également fonctionner des économies locales. En revanche, il y a un vrai travail à faire sur la répartition des bénéfices financiers, qui devraient pouvoir être réinjectés dans les régions productrices. Le problème est qu'il y a une déconnexion entre les producteurs et la destination du capital. Nous devons également travailler sur le renforcement des capacités d'approvisionnement en eau des régions concernées. »

## L'impact du consommateur

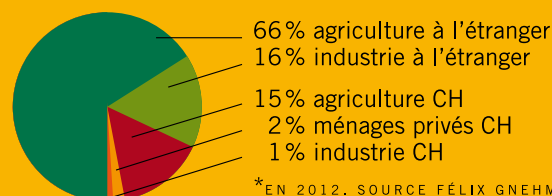
Et le consommateur au milieu de tout cela? Il est en effet bien difficile de prendre conscience de l'impact concret de nos consommations habituelles sur les conditions de vie d'autres populations. « Qu'est-ce que cela change au final? Si je n'achetais pas ce morceau de viande aujourd'hui, l'eau qui a servi à sa fabrication a déjà été utilisée. » Vrai? Pas tout à fait. « Il y a un véritable levier d'action qui se situe au niveau individuel. Les décisions et actions du consommateur ont un effet à long terme sur les décisions politiques, et nous le constatons actuellement avec la vague verte qui a déferlé en Suisse, mais aussi en France, lors des élections, et avec le regain d'intérêt pour la production locale. Du changement individuel, on arrive in fine à des changements politiques. »

Joëlle  
Misson

## L'empreinte hydrique, c'est quoi?

L'empreinte hydrique est une mesure de consommation d'eau. Elle prend en compte la consommation d'eau directe, pour les besoins courants, et la consommation indirecte, celle engendrée par la production de biens et services. L'empreinte hydrique prend en considération trois « sources » d'eau: les eaux de surfaces ou souterraines absorbées dans le processus de production, le volume d'eau de pluie consommé, et la quantité d'eau douce nécessaire à la dilution des substances polluantes.

### Empreinte hydrique de la consommation suisse\*



\*EN 2012. SOURCE FÉLIX GNEHM



V © ARMI LAFINIARIVO / PIXABAY

*Enseignement  
des techniques  
du lavage  
des mains  
par MEDAIR,  
lors d'une  
formation des  
hygiénistes*

© MEDAIR >



La crise de coronavirus a mis en lumière l'importance d'une bonne hygiène des mains pour limiter la propagation de maladies contagieuses. Tout à coup, laver ses mains est devenu la priorité numéro un du monde entier. Pourtant, dans de nombreux pays, des millions d'êtres humains meurent de maladies provoquées par un manque d'accès à l'eau propre. Si l'accès à l'eau potable et à des structures d'assainissement et d'hygiène sont des éléments clés du développement, elles prennent encore davantage d'importance en temps de pandémie. Pourtant, l'eau n'a pas été le seul enjeu pour les pays les plus démunis.

# Covid-19: Double peine pour les plus démunis!

Alors que nous comptons nos morts chaque jour et que la manne financière de l'Etat tombait pour assurer la survie des citoyens privés d'emploi, les pays les plus démunis, touchés ou non par le coronavirus, ont subi une double peine.

^ © DAVID MARK / PIXABAY

Cette crise touche plus fortement les maillons les plus faibles de la société. Les pays ne possédant pas de moyens et de personnel médicaux en suffisance ne peuvent faire face à une pandémie de grande ampleur. A titre d'exemple, alors que la Suisse possède 110 lits en soins intensifs par million d'habitants, le Bangladesh, pays extrêmement touché par le virus, n'en a que 0,2. Raison pour laquelle beaucoup ont appliqué des mesures strictes de confinement et de fermetures, même avec un nombre d'infections bas, afin d'éviter le désastre en cas de propagation. Mais le confinement a appauvri les familles: sans travail, pas d'argent et donc plus de nourriture. Au Burkina Faso, le prix des denrées alimentaires a flambé, ne permettant pas aux familles les plus démunies de s'alimenter correctement.

Et à l'heure où les activités d'aide au développement sont le plus indispensables, elles ont dû faire face à des complications. Quand elles n'ont pas simplement été obligées de stopper leurs activités, les ONG ont dû s'adapter. « Nous avons subi des difficultés d'approvisionnement du matériel nécessaire à toutes nos activités. Celles venant de l'étranger, à cause de la fermeture des frontières, et aussi localement, en raison de la fermeture des magasins », rapporte par exemple Anaïs Chardonneau, responsable donateurs au sein de l'ONG MEDAIR.

Le pasteur Cédric Chanson et sa famille se trouvent en mission depuis deux ans à Kissidougou, en Guinée, avec l'organisation SAM global. La Guinée a été l'un des pays les plus touchés de l'Afrique de l'Ouest, mais leur village a été relativement épargné. « En Guinée, les infrastructures sanitaires et médicales sont très insuffisantes. L'hôpital préfectoral de Kissidougou n'a même pas d'électricité en permanence et pas d'eau courante. » Il poursuit: « L'une des conséquences de cette crise est que les gens se rendent moins à l'hôpital pour d'autres maladies. J'ai entendu dire que les campagnes de vaccination avaient été suspendues. Je crains qu'il n'y ait plus de morts de tuberculose ou de paludisme que du coronavirus. »

Le virus n'épargnant personne, il se propage davantage au sein des populations vulnérables, qui vivent dans des camps de réfugiés, des zones de conflits ou de pauvreté extrême. Leurs conditions de vie favorisent la propagation de la maladie: promiscuité de l'habitat, faible accès à l'hygiène ou encore malnutrition. C'est la double peine pour ces êtres humains dont la vie repose sur un équilibre précaire et fragile.

Joëlle Misson



## COVID-19 NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE !

37 organisations chrétiennes d'aide appellent à la solidarité !

[www.interaction-suisse.ch](http://www.interaction-suisse.ch)  
[www.stoppauvreté.ch](http://www.stoppauvreté.ch)

### VOTRE DON PEUT FAIRE UNE GRANDE DIFFÉRENCE

**CHF 40.-** | Un paquet de nourriture pour une famille pendant un mois

**CHF 560.-** | Kit de protection hygiénique pour 10 familles pendant 1 mois (masques, savon, désinfectant, etc.)

**CHF 2'000.-** | Un village est équipé de 50 stations de lavage des mains

Faire un don anonyme avec TWINT:



VIREMENT BANCAIRE

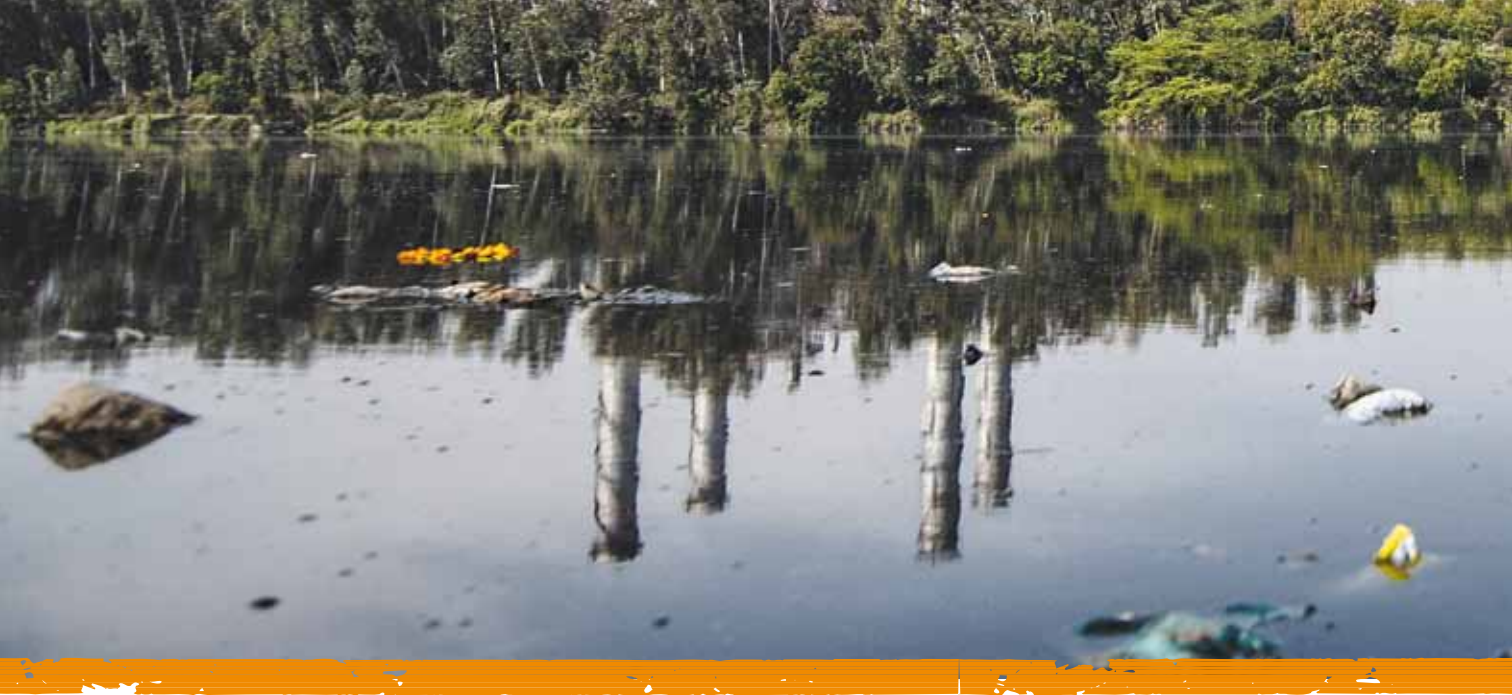
Référence : COVID-19  
INTERACTION | 1200 Genève  
IBAN : CH57 0900 0000 8575  
9105 8 | BIC : POFICHBEXX

Schweizerische  
Evangelische  
Allianz

Réseau  
évangélique  
suisse



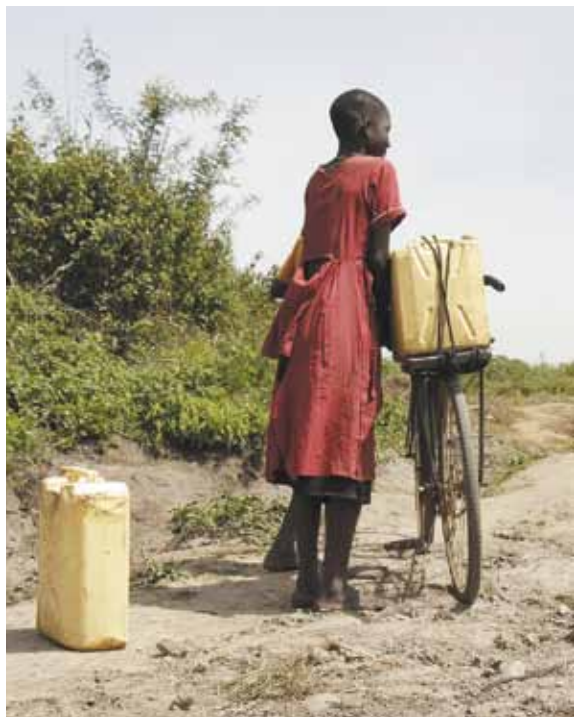
INTERACTION  
Association pour le développement



## Eau sale : un fléau mondial

**Plus que la quantité  
d'eau disponible,  
c'est la qualité  
de cette dernière  
qui pose le plus  
souvent problème.  
Les raisons sont multiples :  
manque d'infrastructures  
d'assainissement  
ou conséquences  
des activités d'entreprises.  
Avec des retombées  
dramatiques sur la santé  
des habitants.**

Les conséquences d'un manque d'accès à l'eau propre font partie des premières causes de mortalité au monde. En effet, si la question de la quantité d'eau disponible à l'échelle mondiale n'est pas à ignorer, le problème d'accès à la ressource serait davantage qualitatif que quantitatif, selon Laurent Baechler, docteur en économie, et auteur de l'ouvrage « L'accès à l'eau, Enjeu majeur du développement durable ». « La pollution de l'eau est un problème clé de la gestion de la ressource. Celle-ci est souvent défectueuse par défaut de systèmes de collecte et de purification des eaux usées », écrit-il. L'OMS estime que 4,2 milliards d'humains n'ont pas accès à un système d'assainissement adéquat et par conséquent, deux milliards boivent de l'eau contaminée par des matières fécales humaines.



>  
© CHARLES  
NAMBASI  
/ PIXABAY



^ © YOGENDRA SINGH / PIXABAY

## Eau sale et malnutrition

Conscientes des impacts d'une eau de mauvaise qualité sur la santé, et par extension sur la pauvreté d'une population, un grand nombre d'ONGs s'engagent pour fournir aux communautés les plus démunies un accès à une eau potable, avec la construction de puits, et à des installations sanitaires, telles que toilettes ou dispositifs de lavage des mains. Tout cela dans le but de réduire les conséquences des maladies infectieuses, et potentiellement mortelles, transmises par le biais d'une eau sale. A titre d'exemple, l'ONG Morija avait effectué une enquête, dans le cadre d'un projet mené au Burkina Faso, qui démontrait le lien étroit entre la malnutrition infantile et l'accès à l'eau potable. « Une eau souillée a un impact considérable sur le développement des enfants, qui contractent, par exemple, des maladies diarrhéiques dès leur passage à la nourriture solide, ce qui les conduit à un état de malnutrition », explique le directeur de projets Benjamin Gasse.

La détérioration de la qualité de l'eau concerne le monde entier, notamment en raison de l'utilisation d'engrais et de pesticides dans le milieu agricole. Faute d'infrastructures adaptées, ce sont les pays pauvres qui en pâtissent le plus, incapables de fournir les efforts d'investissement pour assurer la disponibilité d'une eau propre.

## Quand les entreprises s'en mêlent

Mais il n'y a pas que la contamination organique. La pollution de l'eau est aussi le fait d'entreprises étrangères, en particulier quand elles sont installées dans les pays les plus pauvres. Cheffe d'équipe en charge de la responsabilité des entreprises et des droits humains chez Pain pour le prochain, Chantal Peyer a passé de nombreuses années à enquêter sur les conséquences de l'industrie minière au Congo. « Ces vingt dernières années, nous avons assisté dans ce pays à une multiplication d'implantations d'entreprises étrangères. Ces dernières appliquent deux poids deux mesures, selon

qu'elles exploitent dans des pays industrialisés ou dans des pays en développement. »

Les conséquences sont dramatiques pour les habitants de ces régions. « Nous avons observé une augmentation des naissances d'enfants malformés, liées à la présence de métaux lourds dans les eaux. Les villageois creusent des puits dans leur jardin pour accéder à la nappe phréatique, mais il arrive que l'eau extraite soit pratiquement rouge à cause de la pollution. »

C'est pourquoi Chantal Peyer est très engagée dans l'initiative pour des multinationales responsables, sur laquelle les Suisses seront appelés à voter en novembre. « Il est de la responsabilité des entreprises d'effectuer des études d'impact avant de s'implanter. Elles doivent mettre en place des mesures pour ne pas polluer l'eau, et si elles exploitent tellement d'eau qu'il n'en reste plus pour les habitants, elles doivent y remédier car l'eau est un besoin vital. » Dans les faits, elle constate qu'une majorité d'entreprises minimise la pollution, même dans le cas incroyable « où les champs étaient blancs, les grenouilles et les arbres morts. »

## Une solidarité indispensable

La solidarité internationale est indispensable pour combattre le fléau de la pollution de l'eau. « Le problème est qu'il est très difficile pour les populations locales de faire quelque chose, tout d'abord par manque d'accès à l'information. Elles n'ont aucun moyen d'accéder à des analyses indépendantes. En l'absence de laboratoires pouvant effectuer des tests, c'est la société responsable de la pollution qui les effectue et les envoie au gouvernement. Si l'entreprise ne veut rien entendre, la population doit se mobiliser, s'organiser et obtenir le soutien d'ONGs pour démontrer la pollution effective de l'eau. Tout cela rend la défense de leurs droits et intérêts difficile. »

*Joëlle Misson*

# L'EAU, centrale dans la Bible

**Quel lien existe-t-il entre le christianisme et l'eau ?**

**Que représente cette dernière dans la Bible ?**

**Entretien avec Thierry Bourgeois,  
pasteur à Genève et coordinateur d'ADED,  
une association pour le développement durable  
qui propose des solutions pour l'hygiène  
des mains et la captation d'eau dans les puits.**



**Quelle place joue l'eau dans la révélation biblique ?**

L'eau est présente et centrale du début à la fin de la Bible. Dès la Genèse, avec ce fleuve, source de vie, sortant d'Eden pour arroser le jardin, et jusqu'à l'Apocalypse, qui mentionne encore le fleuve d'eau de la

vie venant du trône de Dieu. L'eau symbolise la bénédiction de Dieu dans de nombreux récits. Quand l'eau tombe, les cultures peuvent pousser. L'eau est centrale dans la notion de purification : dans l'Ancien Testament, les prêtres devaient se purifier pour pouvoir servir et les Israélites devaient se laver après avoir été impurs. Mais l'eau peut aussi représenter le danger ou la mort, avec le déluge ou les tempêtes. Dans le Nouveau Testament, l'eau représente la vie éternelle ; elle est aussi associée à la vie de l'Esprit et à la purification en lien avec le baptême.

**« Mais que la justice coule comme de l'eau, et la droiture comme un ruisseau qui ne tarit jamais » (Amos 5.24). En quoi l'eau est-elle une illustration de la justice ?**

Cette image nous enseigne que la justice et la droiture sont des activités divines ; Dieu s'en soucie et s'attend à ce que nous fassions de même. Si l'on pratique la justice et la droiture, la vie sera assurée, comme lorsqu'il y a de l'eau. Or, si la justice est absente, il manque quelque chose d'essentiel à la vie. Les premiers destinataires de ce texte comprenaient bien ce que signifiait manquer d'eau car il n'y en avait plus dans les ruisseaux durant une partie de l'année.

**Dans la Bible, les puits sont le théâtre de rencontres importantes. Pourquoi ?**

En effet ! Le puits était un lieu de passage quotidien, pour puiser l'eau nécessaire aux besoins. C'était donc le lieu par excellence pour se retrouver ou faire connaissance.

A deux reprises dans la Genèse, l'ange de l'Eternel vient en aide à Agar, la servante de Sarah. La première fois, alors qu'Agar, fuyant les mauvais traitements de sa maîtresse, se trouve près d'une source. Dieu la rencontre où il y a de l'eau, qui représente la vie. La deuxième fois, Agar, en fuite avec son fils, est désespérée et sans eau. L'ange de l'Eternel lui ouvre alors les yeux pour qu'elle voie un puits et ait la force de continuer. Nous le voyons dans ces exemples : l'eau est source d'espérance.



BAPTÊME DU CHRIST, TIRÉ DU MONOLOGUE DE BASILE II >

**C'est justement à une femme venue chercher de l'eau au puits que Jésus affirme : « Celui qui boira l'eau que je donne n'aura plus soif » (Jean 4.14). Que représente cette eau ?**

C'est l'eau qui répond à la soif de son cœur. Cette femme a eu une vie douloureuse, elle a été mise au ban de la société. Dans son dialogue avec Jésus, on voit qu'elle cherche du sens à sa vie. En lui offrant cette eau, Jésus répond à sa soif et rétablit une forme de justice pour cette femme, en lui offrant l'eau représentant la vie éternelle. Celle-ci est le résultat de l'amour, du pardon, de la purification que l'on découvre en Christ.

**A quelle autre occasion Jésus évoque-t-il l'eau ?**

J'aime beaucoup Jean 7.37, où Jésus dit « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui ». Celui qui croit en Jésus recevra l'Esprit, qui est comme un fleuve qui coule. C'est très encourageant ! Dans d'autres textes, Jésus transforme l'eau en vin, lave les pieds de ses disciples, dit à Pierre de jeter ses filets dans l'eau – ce qui donnera une pêche incroyable ! Avec Nicodème, il parle de l'importance de naître d'eau et d'Esprit, l'eau signifiant ici la Parole de Dieu. Il invite aussi à donner un verre d'eau à celui qui a soif ; un geste tout simple qui fait la différence.

**Les évangéliques utilisent l'expression « passer par les eaux du baptême ». Pourquoi l'immersion est-elle significative pour eux ?**

Premièrement, par rapport au sens du mot baptême (baptizo) qui signifie plonger, immerger. Ensuite, la symbolique du baptême représente la mort au péché et la vie en Christ. Plongé dans l'eau, on comprend que la vie n'est plus possible. La sortie de l'eau représente la vie avec Christ, la résurrection à laquelle nous sommes associés et la vie éternelle que nous recevons. La notion de purification va avec : l'eau passant sur mon corps, je suis purifié.

*Propos recueillis par Sandrine Roulet*

## L'eau, au cœur de toutes les religions

Dans les religions du monde, l'eau a toujours été présente : source de vie, purificatrice, destructrice, voire guérissante. Dans l'islam, elle est considérée comme un bienfait de Allah, qui entretient la vie mais purifie aussi l'humanité et la planète. Dans la pratique musulmane, elle a une importance spéciale en raison de son utilisation pour les ablutions (lavage avant les prières). En Inde, sept rivières sont considérées comme sacrées et font l'objet de pèlerinages. Les fidèles y font des ablutions et s'y immergent. De même, dans le bouddhisme, l'eau est symbole de pureté par excellence. Etant le seul élément à prendre les formes solide, liquide et gazeuse, elle est considérée comme le lien entre le ciel et la terre. Dans la tradition japonaise et shintoïste, elle représente aussi la clarté, la profondeur et le symbole de l'unité.

# Le changement climatique, facteur aggravant de pauvreté

© PEN ASH / PIXARBAY

L'eau est un enjeu majeur du changement climatique. Selon le rapport 2020 sur l'Eau et les Changements climatiques de l'ONU, le réchauffement climatique ne fera qu'aggraver la situation de stress hydrique des régions déjà touchées et en générera un dans les régions où les ressources en eau sont abondantes. « Les zones arides risquent de s'étendre considérablement. Et nous notons déjà la fonte accélérée des glaciers qui affectera par exemple la disponibilité de l'eau dans les Alpes », détaille Ursula Peutot, directrice d'A Rocha Suisse.

## Qualité de l'eau affectée

Ingénieure en environnement spécialisée dans le domaine de l'eau, elle complète que les températures élevées impactent aussi la qualité de l'eau: avec moins d'oxygène, ses capacités auto-épuratoires sont diminuées et des algues, parfois toxiques, peuvent se développer. Sans compter que la sécheresse augmente la concentration de polluants dans les eaux. Les inondations, elles, présentent aussi des risques de pollution et de contamination par des pathogènes, mais également de destruction des infrastructures de traitement des eaux (potables et usées). « D'après l'UNICEF, les maladies liées à l'eau sont les principales causes de décès chez les enfants de moins de cinq ans », relève au passage Ursula Peutot.

## Effet du manque d'eau sur la pauvreté

Le manque d'eau affecte l'agriculture et donc la sécurité alimentaire, la santé, la production d'énergie, le développement industriel et bien sûr, la biodiversité. « Avec le changement climatique, on verra encore plus d'inégalités, de migrations massives et des risques accrus de conflits », analyse Ursula Peutot. En lien plus direct avec la terre, les populations du Sud seront directement touchées: la pénurie alimentaire amène la sous-nutrition. Par ailleurs, « les événements climatiques extrêmes sont désastreux pour les popula-

tions déjà pauvres, qui peuvent perdre tout ce qu'elles possèdent avec la destruction des récoltes et de leurs habitats souvent fragiles », ajoute-t-elle. Et pourtant, comme le souligne la directrice générale de l'UNESCO Audrey Azoulay dans le prologue du rapport 2020 sur l'Eau et les Changements climatiques, « le mot 'eau' apparaît rarement dans les accords internationaux sur le climat, alors qu'elle est au cœur de nombreux enjeux essentiels comme la sécurité alimentaire (...) et la réduction de la pauvreté ».

## Economiser en Suisse, utile à l'étranger?

On pourrait penser que notre consommation d'eau en Suisse n'impacte pas les pays où sévit la sécheresse. Mais comme l'explique Ursula Peutot, c'est faux: « Dans la plupart des cas, l'eau que l'on consomme subit un traitement pour être potable et nécessite un pompage pour être amenée dans nos robinets. Les eaux usées sont ensuite traitées. Tout ceci consomme de l'électricité et des produits chimiques et nécessite des infrastructures. La gestion de l'eau a donc un impact certain sur les émissions de gaz à effet de serre (GES). »

## Comment aider concrètement?

Tout changement dans notre mode de vie diminuant les GES atténue le réchauffement climatique et ses effets sur l'eau. Mais Ursula Peutot suggère aussi de soutenir les pays victimes d'injustice climatique avec des projets pour stimuler la résilience des systèmes d'assainissement, d'approvisionnement en eau potable, et de la nature elle-même face aux changements climatiques. « Des bassins hydrographiques efficaces, des plaines d'inondations, et des littoraux préservés permettent de stocker l'eau, réguler les inondations et protéger les côtes », illustre-t-elle, en citant l'Union internationale pour la conservation de la nature.

*Sandrine Roulet*

# A qui appartient l'eau ?

La gestion de l'eau peut provoquer des tensions entre les régions. Face à la raréfaction de la ressource, sa gestion doit être envisagée globalement, tout en tenant compte des paramètres locaux.



L'eau est un bien commun, reconnu comme un droit humain. Pourtant, sa disponibilité est déterminée par des processus naturels globaux, alors que l'utilisation qui en est faite dépend de comportements locaux, pas forcément coordonnés. Cette absence de coordination est susceptible de donner lieu à des conflits liés à la ressource. Cependant, selon Christian Bréthaut, co-directeur de la Chaire UNESCO en hydropolitiques de l'Université de Genève, il convient de noter que les litiges causés uniquement par l'eau sont plutôt rares: en général, ils découlent de situations conflictuelles déjà existantes.

## L'eau comme instrument de paix

Les cas recensés de conflits liés à l'eau peuvent être provoqués par la volonté d'en limiter ou maîtriser l'usage, ou être causés par une instrumentalisation de l'eau comme outil de pression économique ou de guerre. Cependant, Stéphanie Piers de Raveschoot (notre interview en page 4), chargée de programme au sein du Programme global Eau de la DDC, note que l'eau est davantage un facteur de coopération que de conflits. Elle cite l'exemple de l'Afrique de l'Ouest, « où la pénurie grandissante d'eau a été une condition nécessaire à la coopération intensifiée autour du fleuve Sénégal, menant à un accord transfrontalier entre les quatre pays partageant le fleuve. »

Ainsi, des chercheurs de l'Université de l'Oregon, aux Etats-Unis, ont aussi conclu que sur 1831 événements internationaux relatifs à l'eau durant ces cinquante dernières années, plus de deux-tiers étaient de nature coopérative. Dans 37 cas seulement, les pays concernés avaient engagé une forme d'action violente

et armée, qui portait principalement sur la quantité d'eau partagée entre les pays.

## Une ressource obligatoirement partagée

Il suffit en effet d'observer une carte du monde pour constater qu'aucun cours d'eau ne se limite aux frontières d'un pays. La réalité de l'eau oblige à une interdépendance entre Etats. Le seul moyen d'éviter des tensions, qui pourraient effectivement s'accroître avec la raréfaction de la ressource, est d'envisager une conception globale de sa gestion, tout en impliquant les acteurs concernés. L'adaptation aux paramètres des situations locales – tel que le climat – est aussi de plus en plus préconisée.

Pour cela, « il convient d'identifier les problèmes d'action collective, associés à la gestion de l'eau, en rapport avec les caractéristiques techniques de disponibilité », selon le docteur en économie Laurent Baechler. Ainsi, le cas par cas s'impose en la matière, et l'aide internationale aux pays en difficulté est primordiale, car les pays en développement manquent bien souvent de moyens financiers, techniques, et d'expertise. « Mais l'aide internationale, sans l'appropriation par les autorités locales ne sert pas à grand-chose. C'est pourquoi il convient d'étudier les solutions imaginées par les populations concernées. »

Joëlle Misson

# De l'eau potable en moins de trente minutes



## Morija en bref :

ONG humanitaire et de coopération au développement

**Projet présenté :** Eau, assainissement et hygiène, WASH Colibri

**Lieu :** Nobéré, Burkina Faso

**Problématiques :** Accès à l'eau potable, hygiène

[www.morija.org](http://www.morija.org)

*Le nouveau puits en fonction*

*Apprentissage du lavage des mains dans une école*



## Avec son programme WASH Colibri, l'ONG Morija travaille depuis cinq ans à améliorer l'accès à l'eau potable et à l'hygiène. A l'approche de la fin du projet, les résultats sont encourageants.

Depuis cinq ans, l'ONG Morija a mis en place le programme WASH Colibri, dans la commune de Nobéré, qui compte 60'000 habitants, au Burkina Faso. L'un des objectifs du programme était d'améliorer l'accès durable à l'eau potable et de permettre aux habitants d'accéder à des structures d'assainissement et à des pratiques hygiéniques saines.

« Pour l'accès à l'eau potable, le but était d'arriver à une couverture totale dans la région de Nobéré, explique le directeur des projets Benjamin Gasse. Cela signifie que 100% de la population accède à une eau propre en moins de trente minutes. » A ce stade, quelques mois avant la fin officielle du programme le but est pratiquement atteint avec 90% des habitants de la région ayant accès à l'eau potable, contre 32% au démarrage du programme, en 2015.

### Ancrer la bonne gestion des puits

Mais la construction et la réparation des puits ne suffit pas. « Ils doivent rester opérationnels sur la durée. » Pour cela, des comités de gestion de puits ont été formés. La participation des habitants et en particulier

de personnes influentes est essentielle pour une bonne réussite du projet. « Elles deviennent des promoteurs d'hygiène, des relais dans les communautés. »

Un autre volet consistait en la construction de latrines et de dispositifs pour le lavage des mains. L'objectif était que 50% de la population ait accès à ces infrastructures. « Nous partons de pratiquement 0% et les freins au changement restent encore fréquents dans les villages. C'est pourquoi nous avons aussi développé une approche sociologique afin de comprendre les blocages, parfois issus de croyances bien ancrées. Les familles démunies ont du mal à mobiliser de l'argent pour une latrine qui ne leur paraît pas forcément indispensable. » Néanmoins, la demande augmente et le programme a formé des maçons locaux, afin de construire des latrines familiales aux familles qui en ont la possibilité.

### Toutes les écoles équipées

Quant aux écoles de Nobéré, elles ont toutes été aménagées avec des latrines et des dispositifs de lavage des mains. Au-delà de l'hygiène, cela a aussi un impact important sur la scolarisation. « Avec des latrines dans chaque école, les filles risquent moins d'absentéisme, lié aux menstruations. » Corrélié avec l'accès plus rapide à l'eau potable, elles manquent moins d'heures de cours en raison des trajets pour aller chercher de l'eau.

# L'eau courante à la maison : une joie !



## SAM global en bref:

ONG active, entre autres, dans le travail médical et la prévention, et dans l'amélioration des conditions de vie

**Projet présenté :**  
Pro-SERTAO

**Lieu :** Région du Sertão, Brésil

**Problématique majeure :**  
Sécheresse

[www.sam-global.org](http://www.sam-global.org)



## Depuis 2012, SAM global s'engage à la construction de puits pour approvisionner en eau courante la région du Sertão, au Brésil. Les habitants sont également mobilisés.

La région du Sertão, au nord-est du Brésil, souffre chaque année de six à huit mois de sécheresse. Les températures s'élèvent à plus de 40 degrés la journée; le pays et les habitants sont marqués par cette vie aride et cherchent l'or bleu jusqu'à 7 km de distance. Les réserves effectuées durant une bonne saison des pluies sont vite épuisées. Aucun arbre n'est planté, aucun porc ne peut être élevé, la construction d'un potager est impossible et l'hygiène devient précaire.

### Installation de puits

Depuis 2012, SAM global travaille dans cette région à l'installation de puits pour approvisionner les villages en eau courante. Lorsque le manque d'eau se fait ressentir, l'organisation vérifie les possibilités de forer, d'installer une pompe ainsi qu'un système d'approvisionnement en eau. Pour cela, le village doit accepter de couvrir les frais mensuels d'énergie et d'entretien qui représentent deux à trois francs par mois et par famille. Ensuite, un travail de sensibilisation est mené, notamment en expliquant à chaque famille en quoi l'eau améliorera leur qualité de vie, grâce à des jardins, des arbres fruitiers, des animaux domestiques, une douche, des toilettes et une meilleure hygiène.

Les possibilités de forer sont ensuite vérifiées. La profondeur du puits peut varier de 40 à 70 mètres, permettant un débit de 3 000 à 18 000 litres d'eau par heure, acheminée dans un château d'eau. Pen-

dant l'exécution du projet, « nous impliquons les villageois autant que possible » indique Martin Baumann collaborateur de SAM global au Brésil. « Les villageois installent eux-mêmes les canalisations, les robinets et les douches pour leur maison. » Le montant nécessaire aux travaux d'approvisionnement pour un village s'élève à CHF 6 000, obtenus grâce à des dons. Un seul puits permet à 8 à 14 familles de bénéficier d'une nouvelle qualité de vie.

### « Enfin une douche à la maison ! »

A ce jour, l'organisation a contribué à approvisionner en eau neuf villages de la région du Sertão; environ 400 personnes. L'arrivée de l'eau courante dans les maisons est une joie pour les habitants. « Cela fait 50 ans que je me déplace au loin pour chercher de l'eau. Maintenant je peux prendre ma première douche à la maison ! », témoigne un villageois ravi. Martin Baumann rapporte également les propos d'une femme âgée: « Elle m'a emmené dans le jardin et m'a montré ses nouvelles toilettes. Maintenant, m'a-t-elle dit, elle n'a plus besoin de faire ses < affaires > dans la forêt. » Avec l'eau courante, le rêve de planter des arbres et de créer de petits jardins devient enfin réalité.

# Responsabiliser les villages grâce à des comités de l'eau



## PartnerAid Suisse en bref:

Organisme d'entraide indépendant pour la coopération internationale au développement et l'aide d'urgence

**Projet présenté:** Tawisa

**Lieu:** Région du Ouaddaï, Tchad

**Problématique majeure:** Qualité et accessibilité de l'eau

[www.partneraid.ch](http://www.partneraid.ch)

^  
*Réparation d'un puits*

*Joie d'une utilisatrice*



## En collaboration avec une association locale, PartnerAid Suisse donne aux villageois les clés pour entretenir leurs pompes à eau sur le long terme, et bénéficier d'une eau propre.

Le Tchad est l'un des pays les plus pauvres du monde, et la région du Ouaddaï, à l'est, est l'une des plus pauvres de cette nation. Ici, l'eau est généralement prélevée à l'intérieur de trous creusés dans des lits de rivière desséchés. Elle est sale, contaminée par des excréments animaux et humains, et qui plus est, loin des villages. Quant aux pompes manuelles de puits, elles sont rares, mal entretenues, et plus de 50 % des pompes existantes ne sont plus utilisables.

Depuis 2016, PartnerAid a mis en place le projet Tawisa, en collaboration avec l'association locale tchadienne Service au Sahel (SAS). Le but principal de cette mission est d'aider les populations villageoises à réparer leurs pompes à eau et à créer des «comités de l'eau» dans chaque village afin de garantir l'entretien futur des pompes. Les villages doivent participer financièrement, pour un montant allant de 130\$ à 220\$ suivant la taille des communautés. Cet argent leur est restitué à la fin du contrat si ce dernier a été respecté par les villageois, ce qui est en grande majorité le cas.

### Formation de comités de l'eau

Ces comités sont formés et équipés pour assurer une gestion, une maintenance, et une réparation efficaces des pompes. L'équipe du projet Tawisa procède à deux jours de formation et suit mensuellement les comités de l'eau pendant une année

au maximum. A la fin de cette période, l'équipe de SAS rencontre à nouveau les groupes pour discuter des progrès et planifier les futurs objectifs. « Notre but principal est d'aider les petites communautés à développer des projets qui répondent aux besoins de leur région. Jusqu'à maintenant, cela a été principalement axé sur l'accès à l'eau, et a permis d'aborder les questions de qualité et d'hygiène », indique Laura Marquis, responsable du projet Tawisa chez SAS.

Jusqu'à présent, l'ONG a travaillé dans deux cantons de la région du Ouaddaï. Dix pompes ont été réparées, neuf nouveaux points d'eau ont été forés et dix-neuf comités de l'eau ont été créés. Ce projet a bénéficié à environ 4650 ménages à ce jour.

### « Economiser est utile ! »

Après la création de leur comité de l'eau et juste après la fin de l'accompagnement par SAS, la pompe du village de Korrarak s'est cassée. La fois précédente, la réparation de la pompe coûtait trop cher pour le village. Cette fois-ci, le comité de l'eau a réalisé avoir en réserve la somme nécessaire de 90\$, et a pu faire réparer la pompe. Après cette expérience, les dirigeants du village ont déclaré avoir « compris à quel point économiser était utile ».

# Leur devise : « L'eau c'est la vie ! »



## La MET en bref :

La MET intervient au Tchad pour la formation biblique, le travail médical, l'engagement social et les projets de développement

**Projet présenté :**  
Sécurité alimentaire et résilience (ProSARG)

**Lieu :** Province du Guéra, Tchad

**Problématique majeure :**  
Faibles précipitations, durant une courte période

[www.tschadmission.org](http://www.tschadmission.org)

^  
*Agriculteurs propriétaires sur le chemin de la mare*

v  
*Inauguration d'un puits*



## Dans le cadre de son projet d'agroécologie au Tchad, la MET a fait construire une ferme de démonstration et de formation. En parallèle, elle soutient les agriculteurs à l'amélioration de leur ferme.

Depuis plusieurs années, la Mission Évangélique au Tchad (MET) mène un projet d'agroécologie au Tchad destiné à potentialiser au maximum les faibles pluies tombant annuellement (entre 30 et 60 cm). L'un des volets du projet mis en place récemment consiste en une ferme d'expérimentation, de démonstration et de formation sur un terrain de trois hectares.

### Choix minutieux du terrain

Pour le choix du terrain, « l'accès à l'eau était déterminant. Un premier terrain aurait été idéal d'un point de vue agricole mais était difficile d'accès en saison des pluies », détaille Daniel Boegli, chargé de programme. Plusieurs terrains ont été visités et deux essais de forages n'ont pas été concluants. « La situation est devenue tendue fin 2018 car nous ne voulions pas engager des fonds sans être certains d'avoir un terrain avec de l'eau disponible toute l'année. Heureusement, le 30 décembre, l'eau a jailli d'un troisième puits avec un débit de 2 m<sup>3</sup> à l'heure. Quel soulagement ! » Les travaux de construction de la ferme ont donc pu commencer en janvier 2019 et la remise définitive des constructions a eu lieu en février 2020.

Durant le chantier, la MET a construit un canal de collecte des eaux et de ruissellement, ainsi

qu'un petit bassin de rétention. « Entre juin et septembre 2019, une quinzaine de pluies orageuses sont tombées. Le canal et le bassin se sont à chaque fois remplis, donnant suffisamment d'eau à exploiter pour les activités de la ferme, en complément de l'eau du forage », poursuit Daniel Boegli.

### Appui aux agriculteurs

La MET appuie également trois agriculteurs pour l'amélioration de leur ferme. En 2019, il était prévu de soutenir un agriculteur en lui construisant une clôture, un abri pour son petit bétail, et en plantant quarante arbres fruitiers. « Mais une visite sur son terrain a montré que les mares s'asséchaient : si nous plantions des arbres, ils allaient mourir de soif. Nous devons donc d'abord nous occuper de son accès à l'eau. » Une citerne ferro-cimentée de 12 m<sup>3</sup> pour collecter les eaux de pluie de sa maison, sera donc construite en 2021, le projet ayant été retardé par la crise de coronavirus. Cette eau permettra d'abreuver ses quarante arbres durant trois mois, avec un système d'arrosage en sous-sol.

La MET en Suisse et en Allemagne finance un à trois puits par année. Leur construction est gérée par une petite équipe tchadienne, suivie par le chargé de programme de la MET. « L'eau, c'est la vie » constitue la devise de l'équipe de puisatiers.

# « Grâce à l'eau, nous deviendrons un grand village »

**MEDAIR**

*chaque vie compte*

## Medair en bref :

ONG humanitaire chrétienne d'aide d'urgence et reconstruction

**Projet présenté :** Santé et nutrition d'urgence à Aweil, Soudan du Sud

**Lieu :** Longrukec, Soudan du Sud

**Problématique majeure :** Accès à l'eau potable

[www.medair.org](http://www.medair.org)



## A Longrukec, au Soudan du Sud, Medair a aidé la population locale à bénéficier d'eau potable grâce à la construction d'un puits. Les habitants sont reconnaissants.

John Lual appuie sur la poignée de la pompe à eau aux premières heures du jour pour remplir deux de ses quatre jerricans. Il a marché une heure depuis sa localité, pour arriver au forage de Longrukec. Il estime que c'est un court trajet par rapport à la source à laquelle il se rendait précédemment. « Sur le site de l'ancien forage, il y avait toujours une longue queue », explique-t-il. « Parfois, lorsqu'on y arrivait, on dormait la nuit sur place parce que beaucoup de personnes attendaient devant. Parfois l'eau s'arrêtait et nous devions encore attendre. Ici, l'attente est courte, l'eau arrive très vite ; je peux quitter ma maison serein, car je sais que j'y reviendrai avec des jerricans pleins. » Alors que John termine, trois jeunes femmes arrivent, joviales, chacune portant deux jerricans. « Nous venons ensemble chaque jour », dit Aluel. « Ce n'est pas loin à pied et l'eau y est très propre. »

### De l'eau propre à 56 mètres

John Kiir, responsable Medair pour l'eau et l'assainissement, explique que le forage de Longrukec, petit village reculé à 800 km de Djouba, la capitale du Soudan du Sud, a été complexe en raison de sa profondeur. « En 2018, une entreprise a foré à 37 mètres, sans succès. Puis une deuxième tentative a échoué. Nous nous sommes alors réunis avec la communauté et avons prié. Nous avons foré à 56 mètres et avons eu l'immense joie d'accéder à une eau propre. Grâce à sa profondeur,

le puits restera rempli même pendant la saison sèche. Nous continuons de collaborer étroitement avec cette communauté afin d'améliorer leurs conditions de vie », poursuit le responsable. « Nous sommes ici dans le seul but de servir cette communauté, pour la gloire de Dieu. »

Depuis 2018, Medair fournit également différents services à Longrukec : traitement nutritionnel infantile, soins prénatals, suivi postnatal et vaccinations pour enfants et femmes enceintes. En 2019, dans les 12 pays dans lesquels intervient Medair, 492 390 personnes ont pu bénéficier d'un approvisionnement en eau potable grâce aux activités de l'ONG, et 384 465 d'une amélioration des installations sanitaires.

### Le rôle indispensable de l'eau

« Vous nous avez tendu la main alors que nous n'avions rien à vous offrir », déclare Marco Deng, chef de Longrukec. « Nous remercions Dieu pour Medair et pour tout ce que vous avez fait ici. Ensemble, nous accomplissons des choses dont nous serions incapables seuls. » Le témoignage de Marco Deng illustre le rôle indispensable de l'eau pour les communautés. Il considère le forage comme un progrès important pour sa communauté. « Depuis que nous avons accès à l'eau, plus de gens se rendent à la clinique. L'agriculture se développe. Les gens emménagent ici pour être plus proches du forage. Nous deviendrons un grand village grâce à l'eau. »

# Combattre les maladies grâce à la construction de toilettes



## Compassion en bref:

Favorise et soutient le développement des enfants vivant dans l'extrême pauvreté

**Projet présenté :**  
Des toilettes pour tous

**Lieu :** Colombie

**Problématique :** Manque d'infrastructures sanitaires

[www.compassion.ch](http://www.compassion.ch)

^  
*Aménagement de WC*

... et de lavabos



## Au-delà de son programme principal de parrainage, Compassion a développé un projet de construction de toilettes pour améliorer les conditions de vie et de santé des enfants parrainés et de leurs proches.

L'accès quotidien aux toilettes n'est de loin pas un acquis universel. 38% de la population mondiale en est privée aussi bien dans des régions rurales qu'urbaines. L'Afrique, l'Amérique centrale et l'Asie sont particulièrement touchées. Chaque jour, des milliers d'enfants perdent la vie à défaut d'avoir accès à de l'eau potable et à des infrastructures sanitaires sûres. En Colombie, les enfants de trois centres d'accueil de Compassion du département de Sucre, au sud de Carthagène, présentaient un taux élevé de maladies liées au manque d'hygiène sanitaire (35% parasites, 22% maladies de la peau, 25% maladies respiratoires et 20% maladies génitales et urinaires). « Le contact permanent des enfants avec des aliments crus, la terre, des animaux ou des environnements sales dans cette région du pays où la pauvreté se développe le plus, favorise le transport de germes et de bactéries et cause des maladies telles que la conjonctivite, l'herpès et des infections gastro-intestinales. Des gestes simples comme se laver les mains régulièrement n'est pas un acquis », explique Maria Baldovino, directrice d'un des centres d'accueil bénéficiaires du projet Toilettes pour tous.

un volet consacré à la construction d'installations sanitaires et un autre de sensibilisation et formation des enfants parrainés et de leurs proches. En construisant des toilettes, une citerne d'eau potable d'une capacité de 500 litres d'eau et en assurant une formation aux enfants, l'objectif était de réduire rapidement le taux de prévalence des maladies d'au moins 70% parmi les 760 enfants qui fréquentent ces trois centres d'accueil. Autres objectifs, offrir l'accès à des toilettes séparées pour les filles et les garçons et renforcer l'apprentissage des règles d'hygiène. Aujourd'hui, le taux de maladie a chuté drastiquement parmi les enfants, tout comme l'absentéisme scolaire. Depuis avril 2019 et grâce à ses donateurs privés, Compassion Suisse a financé l'accès aux toilettes à 10 500 enfants, dans les centres d'accueil, les écoles ou dans les localités. Selon les pays, offrir un accès quotidien à des toilettes sûres coûte CHF 25.- à 35.- pour un enfant. Compassion soutient par le parrainage 2,1 millions d'enfants dans 25 pays du Sud, en partenariat avec 8 000 Eglises locales. La présence de ces dernières sur la durée est un atout essentiel pour convaincre les bénéficiaires d'adopter l'usage des toilettes et vaincre certaines croyances ou superstitions.

## Réduire les maladies d'au moins 70%

Compassion s'engage pour offrir l'accès aux toilettes aux enfants et à leurs familles. Avec

➤ En savoir plus sur le problème de l'accès aux toilettes, avec un clip réalisé en partenariat avec StopPauvreté : [www.compassion.ch/toilettes](http://www.compassion.ch/toilettes)



## 37 ONG partenaires en 2020 en Suisse romande

StopPauvreté est financé majoritairement par des dons privés. Si vous souhaitez nous soutenir financièrement dans ce travail et nous voir continuer à proposer des actions telles que celles proposées dans ce magazine, nous vous en serions très reconnaissants. StopPauvreté est enregistré comme association de pure utilité publique et par conséquent, **vos dons sont déductibles fiscalement.**

### Pour nous soutenir

Merci d'effectuer votre don sur  
IA/StopPauvreté, 1205 Genève  
CCP 15-321715-5



AVEC LE SOUTIEN DE NOS SPONSORS :



*Liberté et transparence  
pour orienter vos projets.*

Gestion de fortune  
Planification Financière Globale  
Financement hypothécaire  
Conseils financiers indépendants  
ERFISA SA, CH-1260 Nyon 2  
Tél. +41 22 361 63 52  
info@erfisa.com  
www.erfisa.com



## De belles installations solaires photovoltaïques réalisées par des pros

Profitez également du solaire  
en demandant conseil à notre  
équipe compétente !

**MCR-e**  
votre propre énergie

www.mcr-e.ch – info@mcr-e.ch  
**024 552 09 00**

